

*Flavie
Van Der Stigghel*



GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE



Flavie VAN DER STIGGHEL
SCULPTURE CÉRAMIQUE

Envol

24 mai - 3 juillet 2014

GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE
TOUCY, YONNE, BOURGOGNE

« Le temps ici n'est pas une mesure. Un an ne compte pas, dix ans ne sont rien. Être artiste, c'est ne pas compter,... », Rainer Maria Rilke.

Le paradoxe de la jeunesse est qu'on la croit futile là où elle n'est que gravité. D'une enfance anarchique et désordonnée, certains traînent de l'amertume ou de la rage. A trente ans, Flavie Van Der Stigghel a gardé de la sienne le sourire et la farouche volonté de bien faire. Très jeune elle part de chez sa mère et cherche sa voie. Elle partage des ateliers, essaie le dessin et trouve du soutien auprès d'amis. Après quelques errances, et sans aucune formation, elle entre en céramique comme d'autres entrent dans les ordres. De 2005 à 2011 elle partage l'atelier à Tulette (Drôme) du sculpteur Guy Bareff et du peintre Gérard Drouillet. Guy lui apprendra la technique de la terre, le four, les cuissons, les émaux. Gérard Drouillet lui ouvrira les portes de son imaginaire. Puis ce sera Eygalières (Bouches-du-Rhône), village d'adoption de Gérard Drouillet, où ce dernier avait fait construire un bel atelier. Mais l'aventure se termine là pour notre trio, Gérard décédant brusquement en 2011. Flavie s'enracine alors à Avignon où elle ouvre enfin son propre atelier en 2013.

Flavie bouscule les idées reçues et cherche à s'extraire de la perfection. Déçue d'un corps de femme trop bien fini, elle le jette à terre pour voir surgir un corps sans tête, forme abstraite, plus forte, moins lisse et fait siens ces écrits d'Alberto Giacometti dans « La voiture démythifiée », Arts, n°639, 1957: *''Aucune sculpture ne détrône jamais aucune autre. Une sculpture n'est pas un objet, elle est une interrogation, une question, une réponse. Elle ne peut être ni finie ni parfaite. La question ne se pose même pas. [...] La sculpture n'est pas, pour moi, un bel objet mais un moyen pour tâcher de comprendre un peu mieux ce que je vois, pour tâcher de comprendre un peu mieux ce qui m'attire et m'émerveille dans n'importe quelle tête. [...] Un peu réussie, une sculpture ne serait qu'un moyen pour dire aux autres, pour communiquer aux autres ce que je vois. ''*

Le nouveau travail de Flavie prouve une recherche du dépouillement, de l'ellipse, de la simplification, tant dans la ligne que dans le volume lui-même. Il en résulte une certaine monumentalité présente dans ses sculptures, c'est-à-dire que toutes ou presque, pourraient être agrandies sans aucun problème. Elles possèdent en elles-mêmes cette force qui dépasse l'artiste. Elles ne lui appartiennent déjà plus, restant cependant totalement accessibles aux spectateurs.

Sylvie Caron

Commissaire d'exposition







“ Je veux mettre la terre debout ”

Elle parle de son travail avec une joie peu commune. Pour Flavie Van Der Stigghel, la terre est davantage qu'un support à son art. C'est une compagne. Elle communique avec elle et lui confère une part d'humanité.

Quel a été votre premier contact avec la céramique ?

Le jour de mes 21 ans, en 2005, j'entrais en apprentissage chez le céramiste et sculpteur Guy Bareff. Je n'avais jamais touché la terre auparavant. En caressant l'argile rouge, j'ai été submergée par l'émotion. J'avais l'impression de retrouver une sensation primordiale, comme un retour à l'antre maternel.

Quelles sont les expériences de votre enfance qui influencent votre travail ?

J'ai grandi dans le Luberon, entourée de chevaux, de chats et de chiens. Mon enfance est intimement liée à la nature ; une nature brute, pas un jardin d'Eden. La maison de ma grand-mère, la tisserande Annie Sotinel, a joué un rôle important dans mon cheminement vers l'art. Je me souviens d'avoir contemplé, petite, ses tableaux tissés, auxquels elle mêlait parfois des plumes. Elle possédait beaucoup d'œuvres d'art dont certaines du peintre Louis Pons, et, dans son jardin, des sculptures abstraites de Claude Astrachan. Quand j'avais quatre ans, ma grand-mère m'a emmenée en Inde. Ce fut pour moi un éveil à la spiritualité. Je me souviens d'avoir été soulevée de terre par un éléphant sacré qui m'a posée sur son dos. C'est aussi lors de ce voyage que j'ai compris toute la grandeur et la misère de l'humanité.

Malgré ce souci des choses vivantes, votre sculpture semble abstraite.

Elle ne l'est pas. Ma sculpture comporte toujours une part de figuration, même si elle s'efface au fil du processus d'exécution. En fait je ne choisis pas entre abstrait et figuratif. La première sculpture que j'ai exposée était d'ailleurs une grande Danseuse assise dont le visage était une forme abstraite.

Quand a eu lieu cette exposition ?

C'était six mois après mon premier contact avec la céramique, en juillet 2005. Le peintre et céramiste Gérard Drouillet m'avait invitée à présenter ma Danseuse dans l'exposition de Guy Bareff qu'il organisait dans sa maison d'Eygalières. Ce fut un grand encouragement !





Vous avez partagé l'atelier de Guy Bareff et Gérard Drouillet de 2005 à 2011. Qu'avez-vous appris d'eux ?

De Guy Bareff, la technique. C'est un maître, notamment pour les grands volumes. Gérard Drouillet, lui, outre son imaginaire, m'a transmis une "secousse créatrice" : il m'a appris à ne pas trop réfléchir, moi qui ai tendance à tout analyser. Je lui dois sans doute ma façon de travailler, mon "écriture automatique".

Qu'appellez-vous "écriture automatique" ?

Quand je touche la terre, arrive toujours un moment où je regarde mes mains agir, comme à mon insu. Il y a une communication qui échappe à l'intellect. Dans mon travail, j'aime laisser la terre parler, je me fais son interprète. J'essaie de capter quelque chose qui vient d'elle.

Comment procédez-vous pour faire "parler" la terre ?

Je la regarde. Dans ses imperfections, ses accidents, je vois des visages, des animaux, des signes, des graphies. Au couteau, je dessine sur la matière ce que je vois. Puis je creuse, j'épure. Les figures disparaissent alors. Pourtant elles laissent un souvenir de leur passage, comme une empreinte. Je reviens plusieurs fois sur ce travail. Je prends du recul. Il ne faut pas aller trop loin. On me dit parfois que, dans mes œuvres, la terre a l'air d'avoir trouvé sa forme toute seule. Cela me fait très plaisir.

On compare souvent vos sculptures à des totems. Que pensez-vous de ce rapprochement ?

La référence au totem me plaît. Il y a dans mon travail une dimension spirituelle et archaïque, en rapport avec la mémoire de l'humanité. J'aime parler de "vestiges contemporains" à propos de mes sculptures.

La terre est indissociable de l'histoire de l'humanité. C'est une donnée importante pour vous ?

La terre recèle une partie de la mémoire du monde. C'est une matière plus vieille que l'humanité. Un jour ou l'autre, tous les êtres vivants retournent à la terre. Elle possède des similitudes avec nous: elle comporte des éléments qui nous constituent, comme l'eau, et comme nous, elle est fragile. Dans le mouvement que je donne à mes sculptures, je veux mettre la terre debout. C'est lui conférer la position de l'homme sur la planète : les pieds sur terre, la tête dans le ciel, ni ange, ni bête, mais avec un idéal. "L'Envol", le titre de l'exposition, me semble très bien choisi.

Propos recueillis par Axelle Corty



















Née en 1984, à Apt (Vaucluse).

PARCOURS

Dès son plus jeune âge, se passionne pour le dessin et commence à travailler sur commande à l'adolescence.

Autodictate, elle parfait sa formation dans les ateliers d'artistes.

En 2005 elle oriente son travail vers la sculpture et durant plusieurs années partage l'atelier de sculpture céramique de Tulette (Drôme) puis d'Eygalières dans les Alpilles avec le sculpteur Guy Bareff et le peintre Gérard Drouillet. Ensemble, ils collaboreront à différentes expositions jusqu'en 2011.

Sélectionnée en résidence d'artiste dans le cadre de la manifestation "Septembre de la Céramique et du Verre aux Baux-de-Provence", 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

- 2014 "Envol", Galerie de l'Ancienne Poste / Toucy, Yonne, Bourgogne.
- 2013 Salon d'Automne, Paris
Galerie DNR / L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse.
- 2012 Promenades Imaginaires / A-part - Festival international d'art contemporain Alpilles-Provence / Les Baux-de-Provence
Exposition collective avec Johan Creten, Elsa Sahal, Kristin McKirdy, Akashi Murakami,...
- 2011 L'été du Petit Temple / Ganges, Hérault.
Atelier éphémère chez Marc Nucera / Festival A-part / Noves, Bouches-du-Rhône.
100 ½ mesure / Institut Saint Roman (St Félix d'Alzon) / Beaucaire, Gard.
- 2010 Urban Totem / Galerie Men'Art / Eygalières, Bouches-du-Rhône.
- 2009 Galerie Art-Beat / Bruxelles (B)
- 2008 Galerie Chapo, Gordes, Vaucluse.
Entre ciel et terre / Galerie F. Allemand / Eygalières, Bouches-du-Rhône.
L'Atelier à Tulette (Drôme) avec Gérard Drouillet et Guy Bareff.
- 2007 4 éléments = 1 Cube / Maison Roque (Gérard Drouillet) / Eygalières, Bouches-du-Rhône.
- 2006 Sculptures / Mas du Cèdre (Robert Renard) / Cheval-Blanc
Prométhée-Humanitaire / Galerie F. Allemand / Eygalières, Bouches-du-Rhône.
Chapelle des Pénitents Blancs / Gordes, Vaucluse.
Le Printemps du Toulourenc / Savoillans, Vaucluse.
- 2005 Mémoires / Maison Roque (Gérard Drouillet) / Eygalières, Bouches-du-Rhône, exposition avec Guy Bareff.
Maison Folie de Wazemmes / Collectif L'Arsène - Moai project / Lille.

DISTINCTIONS

Sculpture offerte par la commune des Baux-de-Provence au Musée du Palais princier de Monaco, en parallèle au festival A-part, Les-Baux-de-Provence, 2012.



Œuvres du catalogue

Couverture	Transition, terre cuite émaillée.	h. 42 x 24 cm
Couverture 2	Crescendo, détail.	
Page 3	Porte, terre cuite émail noir métal.	h. 33 x 24 x 10 cm
Pages 4 - 5	Flèche de cuivre, terre cuite émail cuivre.	h. 72 x 43,5 cm
Page 7	Courants d'eau, terre cuite patinée.	h. 54,5 x 33 x 28 cm
Page 8	Crescendo, terre cuite émaillée.	h. 25,5 x 48 x 13 cm
Pages 10 - 11	Envolée aquatique, terre cuite émaillée.	h. 51 x 60 x 14,5 cm
Page 12	Roi indécis, terre cuite émaillée.	h. 47,5 x 13 cm
Page 13	Vestige, terre cuite émaillée.	h. 31 x 50 x 8 cm
Page 14	Présence, terre cuite émaillée.	h. 30 x 22 x 17 cm
Page 15	Spirit. Terre cuite émail bronze.	h. 25,5 x 41 x 11 cm
Page 16	Passage. Terre cuite émaillée.	h. 17 x 48 x 13 cm
Page 17	Totem orange, terre cuite, émail orange.	h. 60,5 x 10,5 cm
	Totem blanc, terre cuite, émail blanc brillant.	h. 59 x 8 cm
	Totem noir, terre cuite, émail noir métal.	h. 43,5 x 20 x 13,5 cm
Pages 20 - 21	Totem rouge, terre cuite émaillée.	h. 79,5 x 9,5 cm

Crédits photographiques : Georges Meguerditchian
sauf pages 4, 5, 15, 17, 18, 20, 21 : Romain Stepek
Photographie galerie : Gilles Puech

ISBN 978-2-9539689-3-4
Dépôt légal : mai 2014
© 2014 Galerie de l'Ancienne Poste

www.galerie-ancienne-poste.com



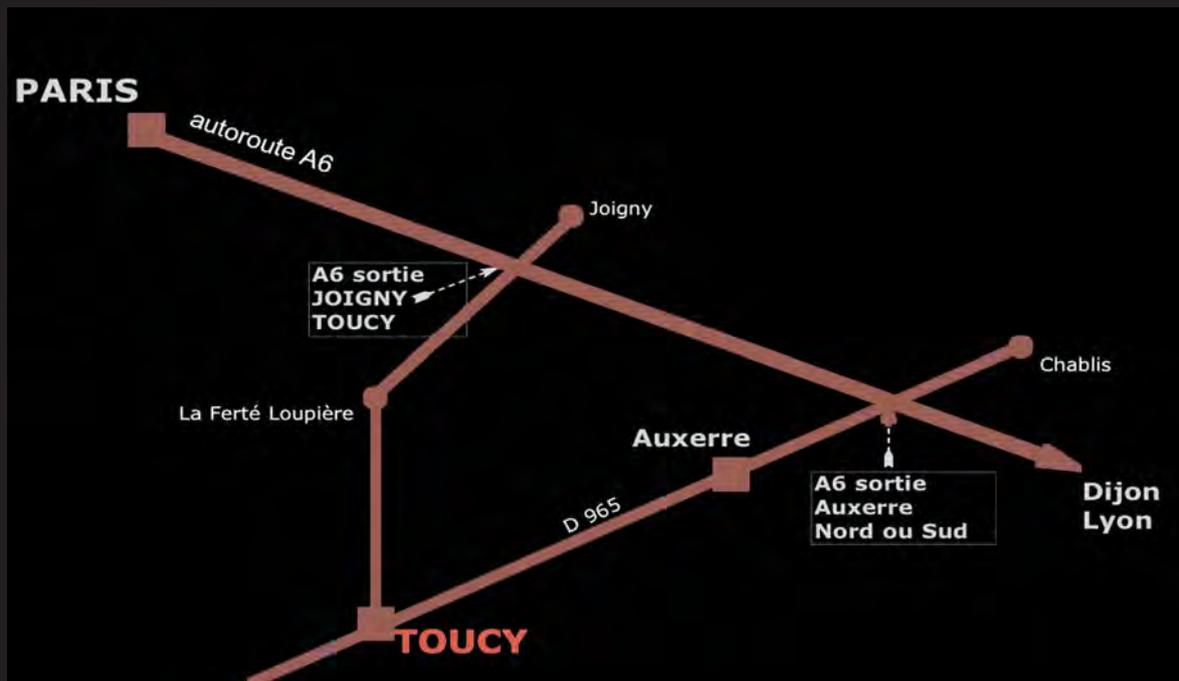
La Galerie de l'Ancienne Poste

Place de l'Hôtel de Ville 89130 Toucy

Du jeudi au dimanche inclus

10h à 12h30 - 15h à 19h

www.galerie-ancienne-poste.com



L'association des Amis de la Galerie de l'Ancienne Poste (A.G.A.P) remercie pour leur soutien

